

deux créations

mises en scène Christian Schiaretti

du 6 nov. au 1<sup>er</sup> déc. 2019

# Hippolyte

de Garnier

« Où courez-vous mon cœur?  
Mon cœur, où courez-vous? »

du 19 nov. au 1<sup>er</sup> déc. 2019

# Phèdre

de Racine

point d'exclamation



**TNP - Villeurbanne**

8 place Lazare-Goujon  
69627 Villeurbanne cedex  
tél. 04 78 03 30 00

**contact presse TNP**

Djamila Badache  
d.badache@tnp-villeurbanne.com  
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

**contact presse nationale**

Dominique Racle  
dominiqueracle@agencedrc.com  
06 68 60 04 26

# Hippolyte – Phèdre

de **Robert Garnier** et **Jean Racine**  
mises en scène **Christian Schiaretti**

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

durée d'*Hippolyte*: 2 h30

durée de *Phèdre*: 2 h00

Ce diptyque est organisé autour du mythe de Phèdre. À travers une immense figure féminine, ce mythe fait l'apologie d'une affirmation désordonnée du désir.

Minos, roi de Crète, est l'époux de Pasiphaé, fille du Soleil. Prise d'un désir étrange pour un taureau, celle-ci se transforme en vache et conçoit un être mi-homme mi-taureau, le Minotaure, que l'on enferme dans un labyrinthe. Minos et Pasiphaé ont deux filles: Phèdre et Ariane. De l'autre côté de la mer, Égée, roi d'Athènes, après avoir perdu la guerre face à Minos, doit livrer chaque année sept jeunes filles et sept jeunes hommes en pâture au Minotaure. Le fils de Égée, Thésée, est choisi comme tribut. Il parvient à abattre le monstre et à ressortir du labyrinthe, aidé par Ariane. Il séduit la jeune femme qu'il embarque avec sa sœur, Phèdre. Ayant abandonné la première sur l'île de Naxos, il emmène la seconde jusqu'à Athènes et l'épouse. Ils ont deux enfants. Thésée, mu par ses désirs sexuels et guerriers, quitte Athènes. Il abandonne Phèdre, ainsi que le fils qu'il avait eu d'une amazone, Hippolyte.

La tragédie commence ici. Seule dans le palais, Phèdre nourrit un profond sentiment de délaissement et conçoit un désir forcené pour Hippolyte, bien que celui-ci témoigne d'un rejet complet de la gent féminine. Le fils de Thésée ne succombe pas aux fureurs de Phèdre malgré les manœuvres de la nourrice, Oenone. Cette dernière échoue à orchestrer la rencontre et, pire, laisse Thésée, de retour à Athènes, s'imaginer que Hippolyte a tenté de violer Phèdre. Hors de lui, Thésée voue son propre fils à la colère de Neptune. Hippolyte meurt et Phèdre se suicide...

distribution commune aux deux pièces

**Francine Bergé, Louise Chevillotte, Philippe Dusigne, Juliette Gharbi, Kenza Laala, Clémence Longy, Julien Tiphaine, Marc Zinga,**  
et aussi, pour *Hippolyte*  
**David Achour, Léo Bianchi, Marion Lévêque, Colin Rey, Julien Thonnat, Adrien Zumthor, Nikita (chienne)**

musiciens pour *Hippolyte*

**François Cardey, Charles-Edouard Fantin, Olivia Martin, Clément Stagnol**  
soprane **Anaïs Merlin**

scénographie **Fanny Gamet**

lumières **Julia Grand**

costumes **Mathieu Trappler**

maquillage et coiffures

**Françoise Chaumayrac**

son **Laurent Dureux**

masque **Erhard Stiefel**

assistant à la mise en scène **Colin Rey**

assistante à la mise en scène musique

**Marion Lévêque**

dresseur de Nikita **Thierry Russotto**

production

**Théâtre National Populaire**

# Calendrier

## représentations

### ◇ Hippolyte

Mer	6 novembre 2019	20h00
Jeu	7 novembre 2019	19h30
Ven	8 novembre 2019	20h00
Sam	9 novembre 2019	18h00
Mar	12 novembre 2019	20h00
Mer	13 novembre 2019	20h00
Jeu	14 novembre 2019	19h30
Ven	15 novembre 2019	20h00
Sam	16 novembre 2019	18h00
Dim	17 novembre 2019	15h30

### ◇ Phèdre

Mar	19 novembre 2019	20h00
Mer	20 novembre 2019	20h00
Jeu	21 novembre 2019	19h30
Ven	22 novembre 2019	20h00
Sam	23 novembre 2019	18h00
Mar	26 novembre 2019	20h00
Mer	27 novembre 2019	20h00
Jeu	28 novembre 2019	19h30
Ven	29 novembre 2019	20h00
Sam	30 novembre 2019	18h00

### ◇ Intégrales

#### Hippolyte - Phèdre

Dim	24 novembre 2019	15h30
Dim	1 <sup>er</sup> décembre 2019	15h30

## autour du spectacle

### ◇ Prélude

Ven. 8 nov. 2019 à 19h00

### ◇ Passerelle Cinéma,

*Jour de colère,*  
Carl Theodor Dreyer (1 h 37)  
(sous réserve)

Institut Lumière, Lyon

### ◇ Passerelle En-cas culturel,

*Désir coupable?*  
Mer. 13 nov. 2019 à 12h30  
Musée des Beaux-Arts, Lyon

### ◇ Rencontre après spectacle,

*Hippolyte*  
Jeu. 14 nov. 2019

### ◇ Audiodescription, *Hippolyte*

Dim. 17 nov. 2019

### ◇ Théâtrômôme

Dim. 17 nov. 2019 à 15h30

### ◇ Les Midis de l'ENS,

*Jouer Phèdre du XVI<sup>e</sup> siècle  
à nos jours*  
Jeu. 21 nov. 2019 à 12h30  
Théâtre Kantor, École Normale  
Supérieure, Lyon

### ◇ Disputatio

Ven. 22 nov. 2019

### ◇ Rencontre après spectacle,

*Phèdre*  
Jeu. 28 nov. 2019

**1574/1677. Le fossé qui s'installe entre les deux pièces est on ne peut plus net: violence, désir charnel et ostentation pour l'un, rigueur classique et intimité pour l'autre. Qu'est-ce qui fait la jonction entre les deux pièces du diptyque?**

Les deux œuvres sont exemplaires chacune d'un moment d'épanouissement déclaré de la langue française. Pour Racine, c'est aujourd'hui une évidence partagée, mais Garnier est victime de l'amnésie qui frappe l'histoire littéraire et théâtrale du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est pourtant l'enfance monstrueuse de la langue... Je suis un passionné de ce siècle construit par la plume et l'épée, saisi entre le meurtre et le sublime, travaillant de Rabelais à Jodelle, de Marot à Ronsard. La langue de Garnier est déjà induite par l'hypothèse de la maîtrise de la langue française. Avant l'Académie française, il y a la Pléiade. C'est un théâtre qui cherche sa codification de forme, mais aussi ses effets. Garnier influencera les auteurs élisabéthains avec un théâtre français de l'action, de l'épisme et du corps: le corps suinte, c'est un vers de rognon et de moelle, il y a du sang, du sexe et de l'action! Il met en scène l'histoire de Phèdre dans un développement sauvage, friand d'un lexique de chasse, travaillant comme un orfèvre une langue en pleine effusion et d'une beauté rare. L'affrontement, chez lui, est sans merci. Le corps accompagne l'âme. Mais ce théâtre humaniste contient aussi des vers d'une pureté et d'une immobilité qui n'ont rien à voir avec le futur

clinquant baroque... « Où courez-vous mon cœur, mon cœur où courez-vous? »: c'est un vers racinien. À peine un siècle plus tard, les Guerres de Religion pacifiées et l'Académie française instaurée, Racine crée sa *Phèdre*. On entend que la langue tient désormais le corps. Ce chef-d'œuvre de mots est construit minutieusement, dans l'équilibre parfait du vers, dans une économie de langue et de lexique. Les vers droits, simples, expriment admirablement la beauté défaite de « la fille de Minos et de Pasiphaé ». Cette langue épurée conduit à une maîtrise du corps.

Racine, obéissant aux règles de la bienséance, refuse ce que Garnier offre. Le premier montre l'intérieur du désir, le second l'extérieur de la tenue. Les deux textes sont unis par une seule et même motivation, dans un équilibre de langue rarement atteint.

Ce spectacle raconte mon parcours d'homme de théâtre, sans doute. La fulgurance de mon imaginaire de jeunesse était du côté de Garnier et la résolution contrainte me mène à Racine... C'est un bilan personnel et une tension inscrite dans l'histoire de notre langue, dont le théâtre public est l'un des porteurs. Nous avons un rôle pédagogique, d'exemplarité, que la modernité oublie parfois.

**Christian Schiaretti**

## Extraits

« Si tost qu'il fut sorti de la ville fort blesme,  
Et qu'il eut attelz ses limonniers luy-mesme,  
Il monte dans le char, et de la droite main  
Leve le fouet sonnans, et de l'autre le frein  
Les chevaux sonne-pieds d'une course esgalée  
Vont galloppant au bord de la plaine salee:  
La poussiere s'esleve, et le char balancé  
Volle dessus l'essieu comme un trait eslancé.  
Il se tourne trois fois vers la Cité fuyante,  
Detestant coléré sa luxure mechante,  
Sa fraude et trahison, jurant ciel, terre et mer  
Estre innocent du mal dont on le vient blâmer.  
Il vous nomme souvent, priant les Dieux celestes,  
Que les torts qu'on luy fait deviennent manifestes,  
Et que la verité vous soit cogneuë, à fin  
Que vous donniez le blasme au coupable à la fin:  
Quand voicy que la mer soudainement enflee,  
Sans se voir d'aucun vent comme autrefois soufflee,  
Mais calme et sommeilleuse, et sans qu'un seul  
flot d'eau  
Se promenant mutin, luy fist rider la peau:  
Se hausse jusqu'au ciel, se dresse montagneuse,  
Tirant tousjours plus grosse à la rive areneuse.  
Elle s'en vient roulant à grands bonds vers le bord,  
Qui fremist de frayeur d'un si vagueux abord:  
Nous restons esperdus, redoutant la venuë  
Et la moitte fureur de ceste ondeuse nuë,  
Quand nous voyons paroistre ainsi qu'un grand  
rocher  
Qui se va sourcilleux dans les astres cacher,  
La teste avec le col d'un monstre si horrible,  
Que pour sa seule horreur il seroit incredible.  
Il nage à grand'secousse, et la vague qu'il fend  
Bouillonnant dans le ciel, comme foudre descend:  
L'eau se creuse au dessous en une large fosse,  
Et de flots recourbez tout alentour se bosse:  
Elle boust, elle escume, et suit en mugissant  
Ce monstre, qui se va sur le bord eslançant. »

**Messageur**, *Hippolyte* de Robert Garnier

« À peine nous sortions des portes de Trézène,  
Il était sur son char. Ses gardes affligés  
Imitaient son silence, autour de lui rangés;  
Il suivait tout pensif le chemin de Mycènes;  
Sa main sur ses chevaux laissait flotter les  
[rênes;  
Ses superbes coursiers, qu'on voyait autrefois  
Pleins d'une ardeur si noble obéir à sa voix,  
L'œil morne maintenant et la tête baissée,  
Semblaient se conformer à sa triste pensée.  
Un effroyable cri, sorti du fond des flots,  
Des airs en ce moment a troublé le repos;  
Et du sein de la terre, une voix formidable  
Répond en gémissant à ce cri redoutable.  
Jusqu'au fond de nos cœurs notre sang  
[s'est glacé;  
Des coursiers attentifs le crin s'est hérissé.  
Cependant, sur le dos de la plaine liquide,  
S'élève à gros bouillons une montagne humide;  
L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux,  
Parmi des flots d'écume, un monstre furieux.  
Son front large est armé de cornes menaçantes;  
Tout son corps est couvert d'écailles jaunissantes;  
Indomptable taureau, dragon impétueux,  
Sa croupe se recourbe en replis tortueux. »

**Théramène**, *Phèdre* de Jean Racine

## Robert Garnier

**Né en 1534, à la Ferté-Bernard, dans le Maine, sa vie est partagée entre les devoirs de la magistrature et le culte des lettres.** Il publie d'abord un recueil de poésies qui obtient l'églantine d'or aux Jeux Floraux. Avocat au Parlement de Paris, il est nommé conseiller au siège présidial et sénéchaussée du Maine, puis lieutenant criminel au même siège. Il fait alors paraître sept tragédies (*Porcie*, 1568; *Hippolyte*, 1573; *Cornélie*, 1574; *Marc-Antoine*, 1578; *la Troade*, 1579; *Antigone*, 1580; *Les Juives*, 1583) et une tragi-comédie (*Bradamante*, 1582). Après Étienne Jodelle, il travaille au renouvellement du théâtre français par l'imitation des Anciens. Autant que dramaturge, il se veut poète lyrique, orateur et moraliste. Ses tragédies sont hantées par des questions majeures, politiques (la meilleure forme de gouvernement, la conciliation de l'ordre et de la justice, les droits des rois et la valeur de la raison d'État), métaphysiques (l'existence du mal, le règne de l'injustice, la croyance en un Dieu juste) et morales (l'influence du stoïcisme, sensible dans les tragédies romaines, qui exalte la maîtrise de l'homme sur son destin et légitime le suicide, fait place à une attitude chrétienne de soumission devant les épreuves imposées par Dieu). Le théâtre de Garnier est profondément ancré dans son siècle. *Hippolyte*, publiée en 1573, est sans doute écrite avant le déclenchement de la quatrième guerre de religion (1572-1573). Estimé par Charles IX et Henri III, lié à Ronsard, célèbre enfin par ses harangues aux rois, Robert Garnier meurt au Mans, en 1590.

## Jean Racine

**Issu d'un milieu bourgeois modeste, orphelin à quatre ans, il est recueilli au monastère janséniste de Port-Royal, où il bénéficie d'une riche formation intellectuelle.** En 1660, son ode *la Nymphé de la Seine à la Reine*, composée à l'occasion du mariage de Louis XIV, retient l'attention. Jean Racine se lance alors dans la carrière des lettres: rejetant la morale austère de Port-Royal et soucieux de gloire officielle, il s'oriente d'abord vers la poésie de cour puis se tourne rapidement vers le théâtre. Sa première tragédie, *la Thébaïde*, n'obtient qu'un succès d'estime. C'est en 1667, avec *Andromaque*, que la reconnaissance éclate. Un nouveau type de tragédie, avec plus de rigueur et de poésie tragique, est né. Avec *Britannicus*, en 1669, la gloire est immense et Racine rencontre alors le succès avec chacune de ses pièces: avec *Bérénice* en 1671, *Bajazet* en 1672, *Mithridate* en 1673, *Iphigénie en Aulide* en 1674. En 1677, Racine fait éditer son théâtre et donne *Phèdre*. Louis XIV lui octroie alors une gratification exceptionnelle et le charge d'être son historiographe. Père de famille bien établi, courtisan prudent, il cesse d'écrire pour le théâtre. Il y revient à la demande de Mme de Maintenon, qui a ouvert à Saint-Cyr une institution pour jeunes filles nobles démunies. Il écrit deux tragédies religieuses, *Esther* et *Athalie*, qui lui valent un triomphe mondain autant que littéraire. À la fin de vie, il se rapproche à nouveau des jansénistes. Souffrant d'un abcès au foie, il s'éteint le 21 avril 1699. Louis XIV lui accorde la sépulture à Port-Royal.

# Christian Schiaretti

**Metteur en scène, pédagogue, il succède à Roger Planchon à la tête du TNP en 2002 après avoir été directeur de la Comédie de Reims.**

Au TNP, il reprend et recrée *La Jeanne de Delteil* d'après Joseph Delteil et *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, puis fait entendre *7 Farces et Comédies de Molière* entre 2007 et 2010. Le 11 novembre 2011, il crée *Ruy Blas* de Victor Hugo pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre.

Son attachement à la langue française l'amène à imaginer un cycle intitulé *Le berceau de la langue* (*La Chanson de Roland*, *Le Roman de Renart*, *Tristan et Yseult*, *Le Franc-Archer de Bagnole*). Il rend hommage à son auteur de prédilection, Paul Claudel, avec *L'Annonce faite à Marie* en 2005, *La Messe là-bas* avec Didier Sandre en 2010 et *L'Échange* (première version) en 2018. Il s'empare de l'esprit loufoque de Alfred Jarry avec *Ubu roi (ou presque)*, de la pièce phare de Roger Vitrac *Victor ou les enfants au pouvoir* et du théâtre de l'absurde avec *La Leçon* de Ionesco. Attentif aux écritures de son temps, il monte les textes de Michel Vinaver avec *Par-dessus bord* (Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008) et *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* en 2014; de Jean-Pierre Siméon,

à qui il commande entre autres quatre variations à partir de Sophocle: *Philoctète*, *Électre*, *Antigone* et *Ajax*; de Florence Delay et Jacques Roubaud en présentant les cinq premières pièces du *Graal Théâtre*; de Denis Guénoun avec *Mai, juin, juillet* (Festival d'Avignon 2014). Il célèbre le théâtre de Aimé Césaire en créant *Une Saison au Congo* (Prix Georges-Lerminier du Syndicat professionnel de la Critique 2014) puis *La Tragédie du roi Christophe*. Du côté des dramaturgies étrangères, il s'intéresse à William Shakespeare avec *Le Roi Lear* et *Coriolan*, pièce saluée par le public et par la critique (Prix Georges-Lerminier du Syndicat professionnel de la Critique au meilleur spectacle créé en région, Prix du Brigadier 2009, Molière du Metteur en scène et Molière du Théâtre public 2009); à Bertolt Brecht avec *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous*; à August Strindberg avec *Père*, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers*. Soucieux du répertoire espagnol, il crée trois pièces du Siècle d'or espagnol (*Don Quichotte*, *Don Juan*, *La Célestine*) et deux auto-sacramentales de Pedro Calderón de la Barca, *Le Grand Théâtre du Monde* et le *Procès en Séparation de l'âme et du corps*, présentées aussi à la Comédie-Française. Très attaché à un théâtre de répertoire, il reprend régulièrement ses créations avec ses comédiens.

## L'équipe artistique

### Francine Bergé

la nourrice / *Ænone*

Issue d'une famille d'artistes, toute jeune elle suit déjà des cours de danse classique puis d'art dramatique, se passionne pour le théâtre et décide d'entreprendre une carrière de comédienne. Elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle obtient un Premier Prix de tragédie. Elle intègre la Comédie-Française, mais la quitte un an plus tard. Elle débute au cinéma en 1963 avec sa sœur Colette, également comédienne, dans le film *Les Abysses* de Nikos Papatakis. Ensuite elle travaille avec Roger Vadim, Joseph Losey, Claude Sautet, Alain Renais, Matthieu Kassovitz, Philippe Garrel... En 1966 elle est Bérénice dans la pièce éponyme de Racine (prix du syndicat de la critique pour son interprétation), et Lady Anne dans *Richard III*, mises en scène Roger Planchon au Théâtre de la Cité. Pendant sa longue carrière au théâtre, elle joue notamment avec Jean-Louis Barrault, André Barsacq, Denis Llorca, Gabriel Garran, Marcel Maréchal... Récemment, on a pu la voir dans *Gertrude (Le Cri)* de Howard Barker, mise en scène par Giorgio Barberio Corsetti en 2009, *Le prix des boîtes* de Frédéric Pommier, mise en scène par Jorge Lavelli et *Le malentendu* de Albert Camus, mise en scène par Olivier Desbordes en 2013. La même année, elle reçoit le prix d'honneur du Palmarès du théâtre. En 2015, elle interprète Liliane Bettencourt dans *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* de Michel Vinaver, créé par Christian Schiaretti. Ce dernier l'a dirigé en 2018 dans le rôle de Lechy dans *L'Échange* de Paul Claudel.

### Louise Chevillotte

Phèdre

Elle se forme au Conservatoire WA Mozart en art dramatique avec Alain Gintzburger et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle met en scène notamment, *La Valse* (création collective), *Je peux conduire un optimiste*, un texte qu'elle a écrit, et *Oncle Vania* de Tchekhov. Elle travaille avec François Cervantes, Yan-Joël Collin, Hugues Jourdain, Camille Dagen, Mathieu Mottet... À sa sortie du conservatoire, elle joue dans *La Tragédie de Macbeth*, mise en scène Frédéric Béliet-Garcia. Au cinéma, on a pu la voir dans *Synonyme* de Nadav Lapid et *L'Amant d'un jour* de Philippe Garrel. Pour son rôle dans ce film, Louise Chevillotte a été distinguée Révélation César 2018. Elle a joué également avec Marie Vinay dans son court métrage, *Original Kid*. Christian Schiaretti l'a dirigée dans *L'Échange*, de Paul Claudel, en 2018.



## L'équipe artistique (suite)

### Philippe Dusigne

Égée, le messager / Thérémène

Il se forme à Paris auprès de Jacques Lecoq et au Studio Classique de Christian Rist et poursuit sa formation avec Maurice Bénichou, Ariane Mnouchkine, Denis Marleau... Au théâtre, il travaille avec Olivier Maurin au sein de la compagnie Lhoré Dana: *La Terrible Voix de Satan* et *Chutes* de Gregory Motton, *Purgatoire à Ingolstadt* de Marie Louise Fleisser, *K Particulier* et *Amerika* d'après Kafka... Il joue, avec Anne Courel dans *Le Faiseur* de Balzac, *Argenteries* et *À Tue-Tête* de Eugène Durif; avec Christophe Perton dans *Les Soldats* de Jakob Lenz, *Porcherie* et *Une Vie violente* de Pier Paolo Pasolini; avec Patrick Le Mauff dans *La Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht. Il a joué avec Véronique Chatard dans *Pacamambo* de Wajdi Mouawad et avec Maguy Marin dans *Umwelt*. Récemment on a pu le voir dans *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène Dominique Lardenois, où il interprète le rôle de Prospero. Au TNP, Christian Schiaretti l'a dirigé dans *Coriolan* et *Le Roi Lear* de William Shakespeare, *Le Grand Théâtre du monde* de Pedro Calderón de la Barca, *Siècle d'or*, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *L'École des femmes* de Molière, *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver, *Antigone* et *Ajax*, variations de Jean-Pierre Siméon.

### Juliette Gharby

chœur / Panope

Après avoir suivi une formation au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon, elle entre en 2017 à l'ENSATT où elle travaille notamment avec Tatiana Frolova et la Comp. Marius. En 2015, dans le cadre de l'événement « Lectures sur un plateau » au TNG de Vaise, elle participe à la lecture de *Perlino Comment* de Fabrice Melquiot, mise en voix Jean-Pierre Jourdain. En 2016, elle rejoint le festival En Acte(s) où elle joue dans *Tigre Fantôme* de Romain Nicolas, mise en scène Louise Vignaud. Elle participe à la lecture des *Métamorphoses* d'Ovide pour France Culture, au festival d'Avignon 2018, dans une émission réalisée par Sophie-Aude Picon.

### Kenza Laala

chœur / Ismène

Après deux ans de formation au Conservatoire de Caen, elle entre en 2015 à l'ENSATT où elle travaille notamment avec Joël Pommerat, Jean-Pierre Vincent, Pierre Meunier... En 2018, elle assiste Christian Schiaretti pour la création de *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac au TNP. En 2019, lors du festival des Langagières, elle reprend le rôle d'Antigone dans la pièce éponyme de Jean-Pierre Siméon, sous la direction de Christian Schiaretti. Elle travaille actuellement à la création de plusieurs spectacles en tant que comédienne.

## L'équipe artistique (suite)

### Clémence Longy

chœur / Aricie

Après une formation théâtrale au cours Florent et un master de Lettres Modernes à la Sorbonne, elle intègre la 73<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT dans la section acteurs, où elle travaille notamment avec Carole Thibaut, Richard Brunel, Philippe Delaigue et Jean-Pierre Vincent. À sa sortie de l'école, elle travaille avec Bernard Sobel et Michel Toman, et participe à la création de la compagnie les Non Alignés. Réalisatrice de plusieurs vidéos dont l'une projetée au musée Saint-Raymond à Toulouse, elle cosigne la mise en scène de pièces comme *Lisbeth est complètement pétée* d'Armando Llamas et *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, avant de s'intéresser aux différentes techniques d'écriture de plateau et au théâtre burlesque. Avec Christian Schiaretti, elle joue dans *Pelléas et Mélisande*, *Électre*, *Antigone*, *Bettencourt Boulevard* et *Ubu roi (ou presque)*; avec Clara Simpson dans *Ombres*, spectacle créé au TNP en 2017. Récemment, elle a mis en scène Clara Simpson dans *Kitchen Blues* de Jean-Pierre Siméon, crée le spectacle *Nevermore* et interprète seule en scène *Tudor toute seule*.

### Julien Tiphaine

Thésée

Il intègre la 65<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT après un cursus au Conservatoire de Versailles et à l'école d'Asnières. Il joue dans *Baal* de Bertolt Brecht, mise en scène Sylvain Creuzevault à l'Odéon. Il fait partie de la troupe du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan*, *Par-dessus bord*, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète*, les pièces du *Graal Théâtre* (mis en scène avec Julie Brochen), *Ruy Blas*, *Le Roi Lear* et *Mai, juin,*

*juillet*. Il interprète le rôle-titre dans *Don Juan* de Tirso de Molina, mise en scène Christian Schiaretti et joue dans *Premières Armes* de David Mambouch, mise en scène Olivier Borle. En 2018, il fonde la Compagnie du Marcheur avec laquelle il crée *Les Lais de Marie de France* et *La Sueur et les Rêves*, d'après Jacques Brel.

### Marc Zinga

Hippolyte

Né en République Démocratique du Congo en 1984, il parfait sa formation de comédien au Conservatoire royal de Bruxelles. Il participe à des courts et longs métrages dirigés par des réalisateurs tels que Maxime Pistorio, Jaco Van Dormael et Vincent Lanno et réalise plusieurs clips musicaux et un court métrage, *Grand Garçon*, avec le collectif artistique KINOdoc. Il est également chanteur du groupe funky bruxellois, *The Peas Project*. Co-fondateur, avec Samuel Seynave, de la compagnie théâtrale Concass, il joue notamment dans *Ceux qui marchent dans l'obscurité* de Hanokh Levin, *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, *Le Dindon* de Georges Feydeau, *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare... Au TNP, il travaille avec Christian Schiaretti et interprète Lumumba dans *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, le roi Christophe dans *La Tragédie du roi Christophe* du même auteur, et Louis Laine dans *L'Échange* de Paul Claudel. On a pu le voir à l'écran dans *Qu'Allah bénisse la France* de Abd Al Malik, *Dheepan* de Jacques Audiard, *Spectre-James Bond* de Sam Mendes, *La Fille inconnue* des frères Dardenne, *Nos Patriotes* de Gabriel Le Bomin, *The Mercy of the Jungle* du réalisateur rwandais Joël Karekezi. Marc Zinga a été présélectionné pour les nominations du Meilleur Espoir des César 2018.

# Informations pratiques

## Le TNP

8 Place Lazare-Goujon  
69627 Villeurbanne cedex  
04 78 03 30 30  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)

## Location ouverte

### Prix des places:

25 € plein tarif

19 € tarif spécifique: retraités, adultes groupe\*

14 € tarif réduit: moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH; Villeurbannais (travaillant ou résidant).

\* Les tarifs groupe sont applicables à partir de 8 personnes aux mêmes spectacles et aux mêmes dates.

Renseignements et location 04 78 03 30 00  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)

## Accès au TNP

### ◊ L'accès avec les TCL

**métro:** ligne A, arrêt Gratte-Ciel.  
**bus:** ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

### ◊ Voiture

Prendre le cours Émile-Zola jusqu'au quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville.

Tarif préférentiel: forfait de 3 € pour quatre heures.

À acheter le soir même, avant ou après la représentation, au vestiaire.

### ◊ Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur :  
[www.covoiturage-grandlyon.com](http://www.covoiturage-grandlyon.com)  
qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

### ◊ Station Velo'v n°10027

Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.



arte

un événement  
Télérama

•3  
auvergne  
rhône-alpes

